Fortuné
Global Finance

LE GRAND DÉBRIEF

FGF · NUMÉRO 004

La BRVM recule, le Bénin face au défi des emplois et les marchés sous pression.

ÉDITION DU DIMANCHE 15 NOVEMBRE 2026

Bilan du 9 au 15 novembre • Radar du 16 au 20 novembre

Apprendre la finance. Comprendre le monde.
Agir avec clarté.

Édition du dimanche 15 novembre 2026 • Synthèse documentée, non personnalisée.

Édition du dimanche 15 novembre 2026. Période étudiée : lundi 9 au dimanche 15 novembre. Clôtures des marchés au vendredi 13 novembre. Perspectives : lundi 16 au vendredi 20 novembre. Les données et événements retenus sont ceux publiés au plus tard le 15 novembre ; les dates futures sont indiquées comme attendues.

La semaine raconte deux réalités très différentes. À Abidjan, les indices de la BRVM ont encore reculé, alors qu'une minorité de valeurs gagnait du terrain. À Cotonou, la Banque mondiale a posé une question cruciale : une croissance économique soutenue se traduit-elle vraiment en emplois formels et bien payés ? Dans le même temps, Washington a publié de nouveaux chiffres sur les prix, les actions américaines ont rebondi sur la semaine, et les investisseurs ont continué de scruter l'équilibre fragile du marché pétrolier.
[1][3][4][7][8][9][10]

1. L'essentiel en 90 secondes

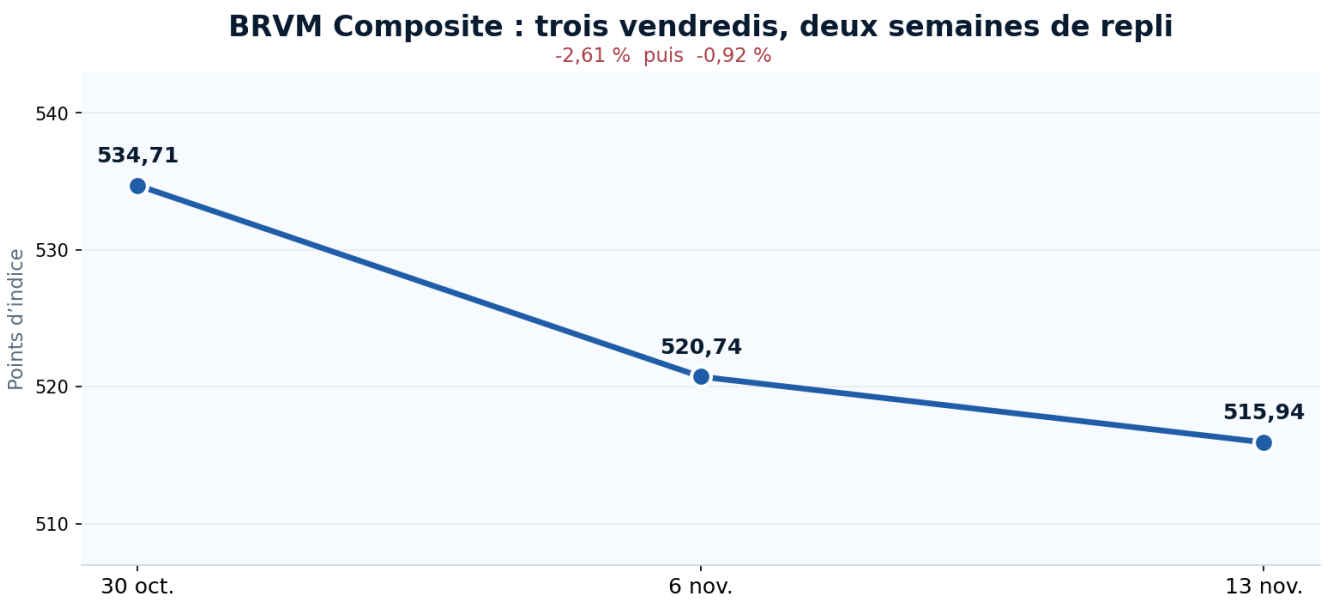
- BRVM : le Composite finit le 13 novembre à 515,94 points, soit −0,92 % depuis le vendredi 6 ; le BRVM 30 clôture à 249,28 points, soit −1,00 % sur la même période. La baisse du vendredi seul est de −0,58 % pour le Composite. [1][2][3]
- Actions : selon le bilan Richbourse, 13 valeurs ont progressé, 30 ont baissé et cinq sont restées stables. SOLIBRA se distingue par une hausse hebdomadaire de 9,79 % ; Sucrivoire recule de 9,59 %. [3]
- Bénin : un rapport de la Banque mondiale publié le 9 novembre indique que la croissance a atteint 8,1 % en 2025, mais que l'emploi formel et rémunéré reste insuffisant. L'électricité apparaît comme un levier essentiel, sans effet automatique. [4]
- UEMOA : la BCEAO publie une inflation observée de 1,9 % en septembre et projette 2,3 % pour octobre et 2,5 % pour novembre. Projections et réalisations ne doivent pas être confondues. [5]
- États-Unis : l'indice des prix à la consommation augmente de 0,4 % en octobre sur un mois (désaisonnalisé), tandis que les prix à la production progressent de 0,3 %. [7][8]
- Wall Street : le S&P 500 gagne 2,5 % sur l'ensemble de la semaine, malgré un recul de 0,4 % vendredi. Le Nasdaq progresse de 2,3 % sur la semaine. [9]
- Énergie : le Brent termine le 13 novembre à 95,84 dollars le baril, presque stable vendredi mais en recul sur la semaine. Les discussions sur l'offre et les risques géopolitiques restent centrales. [10]

2. Tableau de bord : lire les performances sans confondre les périodes

Les chiffres ci-dessous ne sont pas une photographie unique du même instant. Un indice boursier est comparé à son niveau du vendredi précédent ; une statistique d'inflation américaine décrit octobre ; une prévision BCEAO couvre un mois qui n'est pas encore clos. Le lecteur doit toujours demander : quelle période, quelle unité, quelle source ?

Marché ou indicateur	Valeur / variation	Période
BRVM Composite	515,94 pts ; −0,92 %	6 → 13 nov.
BRVM 30	249,28 pts ; −1,00 %	6 → 13 nov.
BRVM Prestige	191,60 pts ; −1,60 %	6 → 13 nov.
Actions BRVM (bilan hebdo)	13 hausses ; 30 baisses ; 5 stables	9 → 13 nov.
S&P 500	+2,5 %	Semaine au 13 nov.
Nasdaq Composite	+2,3 %	Semaine au 13 nov.
Brent	95,84 USD/baril	Clôture 13 nov.
CPI américain	+0,4 % sur un mois	Octobre 2026
PPI américain	+0,3 % sur un mois	Octobre 2026

Exemple de calcul vérifiable : (515,94 ÷ 520,74 − 1) × 100 = −0,92 % après arrondi. La variation −0,58 % publiée pour vendredi 13 novembre se calcule, elle, à partir de la clôture de jeudi 12. [1][2]



Sources : BRVM (clôtures 30 octobre, 6 et 13 novembre 2026) ; calcul FGF.

Le graphique représente les clôtures de trois vendredis successifs, pas les variations de chaque séance. Il rend visibles deux baisses hebdomadaires distinctes : −2,61 % du 30 octobre au 6 novembre, puis −0,92 % du 6 au 13 novembre.

3. La BRVM sous la loupe : pourquoi un indice peut baisser alors que des titres montent

La BRVM Composite clôture à 515,94 points. Ce recul prolonge la correction constatée depuis la fin octobre. Pour autant, l'évolution de l'indice ne signifie pas que toutes les entreprises cotées perdent de la valeur : les performances sont dispersées. Une mesure agrégée résume le marché, elle ne décrit pas chaque ligne de portefeuille. [1][3]

Selon Richbourse, SOLIBRA Côte d'Ivoire gagne 9,79 % sur la semaine, NEI-CEDA 6,22 % et Tractafric Motors 4,70 %. À l'inverse, Sucrivoire perd 9,59 %, Bernabé 8,97 % et Orange Côte d'Ivoire 7,14 %. Ce palmarès décrit les mouvements observés, mais il ne permet pas à lui seul d'expliquer leurs causes ou de conclure qu'un titre serait sous-évalué. [3]

Le segment des actions a enregistré environ 7,893 milliards FCFA d'échanges sur la semaine selon le bilan Richbourse ; la valeur totale tous compartiments confondus peut différer. La liquidité, c'est-à-dire la facilité de négocier un titre sans peser fortement sur son prix, doit être appréciée par ligne et non déduite du seul total du marché. [3]

Une question d'investisseur : la baisse de 0,92 % du Composite signifie-t-elle que mon portefeuille a perdu 0,92 % ? Non. Votre rendement dépend des titres détenus, de leur poids, des dividendes éventuels, des opérations sur titres et des frais de transaction. Même deux portefeuilles entièrement investis à la BRVM peuvent connaître des performances opposées sur une semaine.

En pratique, l'investisseur gagne à vérifier : concentration du portefeuille, horizon de placement, liquidité de chaque valeur, résultats financiers publiés et niveau des risques. Une variation hebdomadaire n'est pas une prévision de rendement futur. [1][3]

4. Bénin : forte croissance, mais où sont les emplois de qualité ?

Le 9 novembre, la Banque mondiale a présenté une nouvelle édition des Perspectives économiques du Bénin consacrée au rôle de l'électricité dans la transformation structurelle. Le rapport indique une croissance de 8,1 % en 2025 et une moyenne de 7,1 % entre 2021 et 2025. Le déficit budgétaire 2025 est indiqué à 2,7 % du PIB, sous le seuil de référence UEMOA de 3 %. Ce sont des données historiques, pas des résultats observés pour 2026. [4]

Le contraste est important : 96,3 % des travailleurs étaient employés dans le secteur informel en 2022 selon les données citées ; en 2024, seulement 19,8 % des personnes occupées avaient un emploi salarié, et la proportion indiquée pour les jeunes était de 9 %. Une économie peut croître vite sans créer dans les mêmes proportions des emplois formels, stables et correctement rémunérés. [4]

Pourquoi l'électricité ? Une entreprise textile ou agroalimentaire qui subit des coupures doit parfois produire moins, utiliser un groupe électrogène coûteux ou jeter des marchandises. Une alimentation fiable réduit ces pertes, améliore la productivité et peut rendre de nouveaux investissements rentables. Mais pour créer de l'emploi, il faut aussi des compétences, de la demande, une organisation efficace et un accès au financement.

Le rapport indique que 86,1 % des entreprises déclarent subir des coupures et que les pertes sur le réseau atteignaient 24,7 % en 2024. Il note aussi que les emplois de la zone industrielle de Glo-Djigbé ont atteint 22 798 en 2025 (+28,8 % sur un an). Ces éléments illustrent l'importance de l'infrastructure et du développement industriel, sans démontrer que toute dépense énergétique produira automatiquement des emplois. [4]



La Banque mondiale évoque près de 159 000 emplois supplémentaires et de meilleure qualité si le Pacte Mission 300 est mis en œuvre avec succès. Il s'agit d'un scénario conditionnel, non d'emplois déjà créés ou garantis. À suivre : investissements réalisés, nombre de raccordements, qualité du service, prix effectif du kilowattheure, capacités industrielles et formation professionnelle. [4]

5. UEMOA et BCEAO : prix à la hausse, liquidité à distinguer du crédit

Dans sa note mensuelle de conjoncture publiée le 13 novembre, la BCEAO rappelle que l'inflation dans l'UEMOA a atteint 1,9 % en septembre, contre 1,3 % en août. Elle prévoit un taux de 2,3 % en octobre puis 2,5 % en novembre, notamment en raison de contraintes d'offre alimentaire et du renchérissement des transports. Les deux derniers chiffres sont des projections susceptibles d'être révisées. [5]

Inflation à 1,9 % ne signifie pas que le riz, l'essence et tous les loyers augmentent chacun exactement de 1,9 %. L'indice mesure une moyenne pondérée des prix d'un panier de consommation. Il peut augmenter alors que certains biens baissent. Une inflation qui passe de 1,3 % à 1,9 % signifie que la hausse annuelle moyenne des prix s'accélère, et non que le niveau général des prix diminue. [5]

Autre distinction : l'injection hebdomadaire de liquidité de la BCEAO soutient le refinancement des banques, mais n'équivaut pas à un versement direct de 6 425 milliards FCFA aux entreprises. Pour l'opération du 16 novembre annoncée le 13, le montant offert est de 6 425 milliards FCFA, avec un taux minimum de soumission de 3,00 %. Les adjudications affectent le marché monétaire bancaire ; leur impact sur les crédits aux ménages est indirect et dépend de nombreux paramètres. [6]

Le financement des États via des bons ou obligations du Trésor constitue encore un autre marché. Les appels d'offres peuvent avoir des maturités, taux et résultats très différents : ne jamais confondre volume annoncé, soumissions reçues, montant adjugé et montant effectivement levé. Faute de résultat entièrement vérifié pour une émission spécifique cette semaine, nous n'en avançons pas de chiffre nouveau.

Enjeux concrets : les ménages suivent l'évolution des prix alimentaires et du transport ; les petites entreprises surveillent leur coût de financement et leur facture énergétique ; les épargnants doivent distinguer rendement

nominal et rendement réel après inflation.

6. Monde : inflation américaine, rebond des actions et pétrole prudent

Les États-Unis ont publié le 10 novembre l'indice des prix à la consommation pour octobre : +0,4 % sur un mois, après +0,6 % en septembre, en données désaisonnalisées. Les prix alimentaires progressent de 0,5 % sur le mois et l'énergie de 0,7 %. L'indice hors alimentation et énergie augmente de 0,3 %. Il serait incorrect de présenter ces chiffres comme des taux d'inflation annuels. [7]

Une particularité méthodologique mérite l'attention : le Bureau of Labor Statistics indique que certaines valeurs de comparaison d'octobre 2025 ne sont pas disponibles en raison de l'interruption budgétaire survenue alors. Cela limite les comparaisons annuelles de plusieurs postes ; nous retenons donc ici les évolutions mensuelles explicitement publiées et comparables. [7]

Le 13 novembre, le BLS signale une hausse de 0,3 % de l'indice des prix à la production (PPI) sur un mois en octobre. Ce chiffre renseigne sur les prix reçus par les producteurs, mais ne prédit pas mécaniquement l'inflation des ménages : la transmission dépend des marges, de la demande, des contrats et des coûts. [8]

Malgré une baisse vendredi, Wall Street termine la semaine dans le vert : +2,5 % pour le S&P 500, +2,3 % pour le Nasdaq et +2,1 % pour le Dow Jones selon le bilan de l'Associated Press. Une action peut baisser une journée et avoir progressé sur la semaine ; la règle vaut autant à New York qu'à Abidjan. [9]

Le Brent a clôturé à 95,84 dollars le 13 novembre et recule d'environ 2,5 % sur la semaine selon Reuters. Les opérateurs suivent à la fois les perspectives d'excédent d'offre, l'évolution de la demande et les risques géopolitiques. Il faut préciser l'échéance du contrat à terme avant toute comparaison entre deux dates éloignées : un changement de contrat peut fausser une performance. [10]

La COP31 ouverte à Antalya a remis sur la table les demandes de financement climatique et les arbitrages entre transition énergétique, sécurité de l'approvisionnement et coûts. Ces discussions peuvent influencer les anticipations de financement d'infrastructures africaines, mais elles ne constituent pas encore des financements effectivement déboursés. [13]

7. Le grand décryptage : trois chiffres, trois pièges

Premier piège : « la Bourse a baissé, donc toutes les actions ont baissé ». Faux : le BRVM Composite perd 0,92 % sur la semaine alors que 13 titres montent. Un indice est une synthèse pondérée du marché, pas un relevé individuel de tous les portefeuilles.

Deuxième piège : « le Bénin croît de 8,1 %, donc les emplois ont augmenté de 8,1 % ». Faux : 8,1 % est un taux de croissance du PIB réel pour 2025 ; les données d'emploi dépendent de la productivité, des secteurs et du caractère formel ou informel des activités. Les deux indicateurs ne mesurent pas la même chose. [4]

Troisième piège : « l'inflation est 0,4 % aux États-Unis ». Il faut dire « l'indice CPI a augmenté de 0,4 % en octobre par rapport à septembre, sur une base désaisonnalisée ». La précision de la période évite de comparer abusivement un taux mensuel à un taux annuel de la BCEAO. [5][7]

La méthode FGF est donc simple : ACTIF ou INDICATEUR → UNITÉ → PÉRIODE → SOURCE → LIMITES. Un chiffre isolé paraît précis ; un chiffre correctement qualifié devient utile.

8. Ce que cela change pour vous

- Investisseur BRVM : comparer le rendement du portefeuille à un indice pertinent, et non à une seule valeur gagnante ou perdante. Examiner la liquidité, les frais et les résultats de chaque entreprise.
- Épargnant : comprendre que le taux nominal d'un placement ne résume pas son rendement réel si les prix augmentent. Vérifier l'échéance, le risque de crédit et les frais.
- Entrepreneur béninois : suivre la stabilité de l'électricité, son coût et la formation des salariés ; ce sont des variables qui peuvent affecter les marges et les projets d'investissement.
- Ménage : distinguer l'inflation globale de l'évolution de son propre panier de dépenses. Les prix du transport et de l'alimentation peuvent évoluer autrement que l'indice général.
- Étudiant en finance : s'entraîner à formuler chaque statistique avec sa source, sa date, son horizon et une limite d'interprétation.

9. Ce qu'on attendait lundi, ce qu'on a appris vendredi

Notre précédent radar annonçait notamment les données CPI américaines du 10 novembre, le PPI du 13 novembre, la poursuite des opérations de liquidité de la BCEAO et la COP31. Ces rendez-vous ont eu lieu ; ils ont apporté des données concrètes : CPI +0,4 % sur un mois, PPI +0,3 %, nouvelle information sur l'activité économique de l'UEMOA et poursuite des débats sur la finance climatique. [5][7][8][13]

L'objectif n'est pas de prétendre avoir « prédit » ces résultats. Nous avions identifié des publications à suivre ; nous présentons maintenant ce qu'elles contiennent, sans transformer une liste de rendez-vous en succès de prévision.

Sur la BRVM, le débrief précédent montrait un recul de 2,61 % jusqu'au 6 novembre. La clôture du 13 fait apparaître une nouvelle baisse hebdomadaire de 0,92 %. Deux semaines négatives ne suffisent pas à certifier un retournement de long terme : les prochaines séances et les fondamentaux des émetteurs devront être observés. [1][2]

10. Radar financier du 16 au 20 novembre 2026

- Lundi 16 novembre — BCEAO : 46e adjudication hebdomadaire de liquidité à une semaine, offre annoncée de 6 425 milliards FCFA, taux minimum 3 %. Observer demandes, allocations effectives et taux moyen de refinancement. [6]
- Lundi 16 novembre — Chine : publications attendues sur l'activité industrielle et les ventes au détail d'octobre. Les surprises peuvent nourrir la réflexion sur la demande mondiale de matières premières. [12]
- Mardi 17 novembre — États-Unis : ventes au détail et production industrielle d'octobre annoncées au calendrier. Vérifier les révisions et l'écart entre consensus et résultat. [11][12]
- Mercredi 18 novembre — Réserve fédérale : publication programmée du compte rendu de la réunion des 27-28 octobre. Chercher les nuances du débat, pas une nouvelle décision de taux. [11]
- Mercredi 18 novembre — Royaume-Uni et zone euro : données d'inflation attendues selon le calendrier. Les horaires et publications peuvent évoluer ; consulter les organismes officiels. [12]
- Vendredi 20 novembre — Banque centrale chinoise : taux préférentiels de prêts attendus (LPR), selon le calendrier ; suivre aussi le comportement de la BRVM en clôture hebdomadaire. [12]

11. La notion financière : désinflation ou déflation ?

Désinflation signifie que les prix augmentent encore, mais moins vite. Si l'inflation annuelle passe, par exemple, de 4 % à 2 %, la hausse moyenne des prix ralentit : ce n'est pas nécessairement une baisse du prix affiché en magasin.

Déflation signifie une baisse du niveau général des prix. Elle peut apparaître lorsque l'inflation devient négative sur une période donnée. Les deux notions sont distinctes, tout comme le fait qu'un produit particulier devienne moins cher alors que le panier global augmente.

Ce vocabulaire aide à comprendre la BCEAO : le passage de 1,3 % à 1,9 % entre août et septembre décrit une accélération de l'inflation observée. Les valeurs 2,3 % et 2,5 % évoquées pour octobre et novembre restent des projections. [5]

12. Sources, méthode et précautions

Sources prioritaires : BRVM et BOC pour les indices ; Richbourse pour le palmarès hebdomadaire ; Banque mondiale pour les Perspectives économiques du Bénin ; BCEAO pour l'inflation et le marché monétaire ; BLS pour les statistiques américaines ; Associated Press et Reuters pour les marchés internationaux ; Fed et calendrier Newsquawk pour la semaine à venir. La liste détaillée ci-dessous donne les liens documentaires.

Méthodologie : les performances hebdomadaires sont calculées sur des clôtures de vendredi comparables ; les variations journalières ne sont pas assimilées à des variations hebdomadaires ; les résultats observés, les annonces officielles et les projections sont distingués. Les montants de marché peuvent différer selon le périmètre, notamment actions seules versus tous compartiments.

Avertissement : ce contenu est informatif et pédagogique, non un conseil d'investissement personnalisé ni une offre d'achat ou de vente de titres. Les données peuvent être corrigées par les producteurs officiels ; en cas de divergence, consulter la source primaire actualisée.

RÉFÉRENCES ET LIENS SOURCES

[1] BRVM — page des indices, clôture du 13 novembre 2026 — BRVM (2026-11-13). Voir la source.

[2] BRVM — archives des Bulletins officiels de la cote (6 et 13 novembre) — BRVM (2026-11-13). Voir la source.

[3] Richbourse — Résumé de la semaine boursière du 9 au 13 novembre — Richbourse (2026-11-13). Voir la source.

[4] Banque mondiale — Bénin : électricité et création d'emplois — Banque mondiale (2026-11-09). Voir la source.

[5] BCEAO — Note mensuelle de conjoncture économique UEMOA, octobre 2026 — BCEAO (2026-11-13). Voir la source.

[6] BCEAO — Avis d'adjudication de liquidité du 16 novembre — BCEAO (2026-11-13). Voir la source.

[7] BLS — Inflation des consommateurs, octobre 2026 (publication du 10 novembre) — Bureau of Labor Statistics (2026-11-10). Voir la source.

[8] BLS — Inflation des producteurs, octobre 2026 (publication du 13 novembre) — Bureau of Labor Statistics (2026-11-13). Voir la source.

[9] Associated Press — Bilan des indices boursiers américains au 13 novembre — Associated Press (2026-11-13). Voir la source.

[10] Reuters — Pétrole : excédent de l'offre et cotation du Brent — Reuters (2026-11-13). Voir la source.

[11] Federal Reserve — calendrier monétaire, compte rendu FOMC le 18 novembre — Federal Reserve. Voir la source.

[12] Newsquawk — calendrier économique du 16 au 20 novembre 2026 — Newsquawk (2026-11-13). Voir la source.

[13] Reuters — négociations et financement climatique à la COP31 — Reuters (2026-11-13). Voir la source.